

L10 — Fiche de travail n°1 : « Qu'est-ce qu'être juste ? »

Leçon 10 — Criton (Platon) — Comment agir de manière juste ?

Notion principale : la **justice**. À étudier d'abord : *fiche de révision — la Justice*.

Consigne

Il faut confronter le *Criton* de Platon à d'autres textes afin de comprendre les thèses qui s'opposent et le problème philosophique qui est en jeu.

1. Lire les textes ci-dessous (le texte n°1 est extrait du *Criton*).
2. Pour **chaque texte**, dégager la **thèse** de l'auteur : résumer ce que serait, pour l'auteur, « être juste ».
3. Reporter ces thèses dans le **tableau**.
4. À partir de l'**opposition** entre ces thèses, **formuler un problème** : une question philosophique qui naît du désaccord entre les auteurs.

Texte n°1 — Platon

Socrate, condamné à mort par un tribunal d'Athènes, attend en prison. Son ami Criton lui propose de s'évader. Socrate examine s'il serait juste de le faire.

Platon, *Criton*

SOCRATE — Est-il vrai qu'il ne faut jamais commettre d'injustice ? ou est-il permis d'en faire en certaines occasions, et non dans d'autres ? ou bien est-il absolument vrai que l'injustice n'est jamais permise, comme nous en sommes déjà souvent convenus [...] ? [...] faut-il s'en tenir uniquement à ce que nous avons dit, que toute injustice est honteuse et funeste à celui qui la commet, quelque chose que les hommes en disent, et quelque bien ou quelque mal qu'il en puisse arriver ? Est-ce bien convenu ?

CRITON — Cela est convenu.

SOCRATE — Il ne faut donc commettre d'injustice en aucune manière ? [...] Alors, il ne faut pas même faire d'injustice à ceux qui nous en font, quoique ce peuple croie que cela est permis, puisque tu conviens qu'il n'en faut faire en aucune manière ? [...] Il ne faut donc jamais faire d'injustice, ni rendre le mal pour le mal, quelque chose qu'on nous ait fait.

Texte n°2 — Blaise Pascal

Pascal, *Pensées*, fragment « La justice et la force » (1670)

La justice sans la force est impuissante ; la force sans la justice est tyrannique. La justice sans force est contredite, parce qu'il y a toujours des méchants ; la force sans la justice est accusée. Il faut donc mettre ensemble la justice et la force ; et pour cela faire que ce qui est juste soit fort, et que ce qui est fort soit juste. La justice est sujette à dispute ; la force est très reconnaissable et sans dispute. Ainsi on n'a pu donner la force à la justice, parce que la force a contredit la justice et a dit qu'elle était injuste, et a dit que c'était elle qui était juste. Et ainsi, ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste.

Texte n°3 — Calliclès

Dans le "*Gorgias*" de Platon, Socrate dialogue avec Calliclès, qui défend une tout autre conception de la justice que Socrate.

Platon, *Gorgias*

CALLICLÈS — [...] voici ce qui est beau et juste suivant la nature [...] : c'est que, pour bien vivre, il faut laisser prendre à ses passions tout l'accroissement possible, au lieu de les réprimer, et [...] être capable de leur donner satisfaction [...].

Mais cela n'est pas à la portée du vulgaire. De là vient qu'il décrie les gens qui en sont capables, parce qu'il a honte de lui-même et veut cacher sa propre impuissance. Il dit que l'intempérance est une chose laide, essayant par là d'asservir ceux qui sont mieux doués par la nature [...]. La vérité [...], la voici : le luxe, l'incontinence et la liberté, quand ils sont soutenus par la force, constituent la vertu et le bonheur ; le reste, toutes ces belles idées, ces conventions contraires à la nature, ne sont que niaiseries et néant.

Tableau à compléter

Texte	Thèse de l'auteur — « Être juste, c'est... »
1. Platon, <i>Criton</i>	
2. Pascal, <i>Pensées</i>	
3. Calliclès, <i>Gorgias</i>	

Le problème dégagé de l'opposition

Formuler le problème philosophique qui naît du désaccord entre ces textes.

La question doit être posée sous forme d'alternative (*ou bien... ou bien ; soit... soit...*)